PAR MONTS ET RIVIÈRE

1980 2005

25 ans de présence

BULLETIN

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX

Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont

Fondée en 1980

Mai 2005

Volume 8 Numéro 5

2 Carnet éditorial - Le mot du président
3 Notes historiques

5 Quand on écrit l'histoire
16 Activités de la Société
16 Acquisitions et dons

Le patriote Toussaint-Hubert Goddu (1793-1879) menuisier de Saint-Césaire (Saint-Hyacinthe)
(Dessin réalisé par Jean-Joseph Girouard lors de sa propre incarcération à l'hiver 1838 à la prison au Pied-du-Courant à Montréal)

Bulletin de liaison de la Société d'histoire des Quatre Lieux publié neuf fois par année

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Gilbert Beaulieu

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
Http://itasth.qc.ca/quatrelieux
Http://collections.ic.ca/quatrelieux

Courrier électronique
Lucettelevesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2005
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des Quatre Lieux

Depuis maintenant un quart de siècle, les membres de la Société d'histoire des Quatre Lieux ont publié régulièrement, après des mois, parfois des années de recherches, des ouvrages touchant l'histoire et la généalogie. Ces œuvres sont venues enrichir notre bibliothèque et elles profitent maintenant à tous les chercheurs intéressés à découvrir l'histoire et les familles des Quatre Lieux. Nous savons tous, qu'il faut parfois beaucoup de temps et de patience, pour terminer une recherche qui nous intéresse. Mais quel beau passe-temps et quel plaisir que la recherche avec le défit de découvrir enfin la réponse à notre questionnement et par le fait même de transmettre cette information pour nos enfants ou la société. Nous sommes toujours heureux de publier dans ce bulletin les résultats de ces travaux. J'aimerais donc signaler et par le fait même les remercier en cette année de notre 25e anniversaire, tous ces auteurs qui font de 2005 une année faste dans le nombre de publications touchant les Quatre Lieux. Mmes Aline D. Ménard et Pierrette Côté qui enrichissent continuellement les recueils de familles (ascendance et descendance) de l'Ange-Gardien et Saint-Paul D'Abbotsford, Mme Lucette Lévesque et ses ouvrages sur les curés et les maires des Quatre Lieux, Alain Ménard et ses recherches sur Saint-Paul d'Abbotsford, M. René Potier et ses ouvrages en généalogie (outils informatiques), M. Duriez et sa recherche sur le Montreal & Southern Counties Railway, Jean Tétreault et les familles Bienvenue et Bourbeau et les fromageries de l'Ange-Gardien. Nous savons que plusieurs de nos membres travaillent sur des histoires de familles, nous avons bien hâte de prendre connaissance de ces travaux. L'année n'est pas encore terminée et je crois que nous aurons d'autres belles surprises.

Comme à l'habitude et grâce à une excellente collaboration avec la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford, le local de notre Société sera accessible durant la période estivale 20 heures semaine. Nous en profiterons pour continuer à indexer nos fonds d'archives et rendre encore plus intéressante la consultation de nos documents. Un ou une étudiante sera sur place et pour les demandes plus spécifiques je serai disponible pour vous aider dans votre cheminement. Les heures d'ouverture seront affichées à la porte du local ou tout simplement en téléphonant au local : 379-2002.

Je vous invite dans le cadre de la journée des patriotes, à venir assister à une conférence dont le thème est : **Les patriotes et les loyaux de Saint-Césaire en 1837-1838**. On profitera de cette activité pour prendre connaissance de certaines lettres sur négatif de verre, du patriote Joseph-Narcisse Cardinal, trouvées dernièrement dans un grenier de Saint-Césaire. Ces lettres étaient adressées à sa femme peu avant sa mort. C'est un rendez-vous patriotique au local des Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire, 1190, rue Notre-Dame, **lundi le 23 mai**

Nos prochaines rencontres

23 mai 2005

Journée nationale des Patriotes

Levée du drapeau, Parc Neveu – 13 h 30

M. Gilles Bachand
Thème : *Patriotes et collaborateurs à Saint-Césaire*

Chevaliers de Colomb
1190, rue Notre-Dame
Saint-Césaire
14 h 00

31 mai 2005

M. Jacques Brouillette

Thème : *La Seconde guerre mondiale*

Local des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

19 h 30

2005 à 14 h 00. Il y aura d'abord une levée du drapeau et discours patriotiques au monument des patriotes de Saint-Césaire à 13h30.

Dans le cadre de nos conférences mensuelles, nous sommes heureux de vous inviter à venir assister à la conférence de M. Jacques Brouillette concernant la Seconde guerre mondiale. Spécialiste de cette époque de l'histoire mondiale, il nous entretiendra plus particulièrement de l'apport des soldats canadiens lors de cette grande guerre. Les batailles en France et en Allemagne. C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs de cette période tourmentée du XX^{e} siècle. Cette conférence aura lieu au local des loisirs de Saint-Paul d'Abbotsford (stationnement de la Caisse Populaire) **mardi le 31 mai 2005, à 19 h 30.**

Je tiens à remercier au nom du conseil d'administration et en mon nom personnel tous les bénévoles. Sans leur apport quotidien, nous ne pourrions pas vous offrir les services habituels et les heures d'ouverture du local le mercredi après-midi et le samedi matin. Je vous souhaite une belle période estivale et au plaisir de se revoir en septembre prochain.

Gilles Bachand.

Trois lettres du patriote Narcisse Cardinal sur des négatifs de verre

La recherche historique, est souvent parsemée d'heureux hasards, qui nous font avancés d'une façon significative dans notre démarche de recueil d'information. La découverte par un citoyen de Saint-Césaire de ces trois lettres dans le grenier de sa maison est l'un de ces faits marquants qui nous aide à mieux comprendre le personnage et l'état d'âme de Cardinal, juste avant sa pendaison à la prison de Montréal.

Bien entendu beaucoup de questions restent encore sans réponse : d'où viennent les lettres? qui a fait faire les photographies? dans quel but? pourquoi étaient-elles dans un grenier à Saint-Césaire? etc. Nous n'avons pas poursuivi des recherches pour élucider ces interrogations. Nous avons plutôt convenu de conserver d'une façon adéquate et sécuritaire ces trésors patrimoniaux très fragiles. Nous avons donc, à partir de ces négatifs, extrait des photographies nous permettant une manipulation plus facile et appropriée dans le but de transcrire les lettres. Un ami.

de la Société M. Yvon Blanchard, a gentiment accepté de transcrire ces lettres. Nous tenons à le remercier sincèrement pour ce geste. Ces lettres peuvent être consultées au local de la Société.

Qui était Joseph-Narcisse Cardinal (1808-1838)

Né à Saint-Constant, le 8 février 1808, puis baptisé le 9, dans l'église paroissiale, il est le fils de Joseph Cardinal, cultivateur et de Marguerite Cardinal.

Il étudia au petit séminaire de Montréal de 1817 à 1822. Il fit l'apprentissage du droit à Châteauguay à compter de 1823 et fut reçu notaire en 1829.

Il exerça sa profession à Châteauguay jusqu'en novembre 1838. Il fut syndic de l'école de la paroisse Saint-Joachim, à Châteauguay, de 1829 à 1832. Secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Laprairie. Officier de milice, il retourna sa commission en 1837, en signe de protestation contre la destitution de nombreux patriotes.

Élu sans opposition député de Laprairie en 1834. Il fut l'un des chefs patriotes, mais il n'a pas pris part à l'insurrection de 1837; mais il gagna tout de même les États-Unis. De retour au Bas-Canada en février ou mars 1838; son mandat de député prit fin avec la suspension de la constitution, le 27 mars 1838. Membre de l'Association des frères-chasseurs, avec Robert Nelson, qui lui confia la charge d'organiser le soulèvement dans le comté de Laprairie; le 4 novembre 1838, à titre de brigadier général, il dirigea des patriotes à Châteauguay, puis à Caughnawaga (Kanawake); capturé par des amérindiens, il fut emprisonné à Montréal. Il comparut, le 28 novembre 1838, devant le conseil de guerre formé par le gouverneur John Colborne; le 8 décembre, il fut reconnu coupable de haute trahison et, le 18, condamné à mort.

Pendu à Montréal, le 21 décembre 1838, à l'âge de 30 ans et 10 mois. Il fut inhumé dans l'ancien cimetière catholique de Montréal (square Dominion); en 1858, ses restes furent transportés et enterrés sous le monument dédié aux patriotes de 1837-1838, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Il avait épousé dans l'église Notre-Dame de Montréal, le 31 mai 1831, Eugénie Saint-Germain, fille de Bernard Saint-Germain, interprète au département des Affaires indiennes.

Gilles Bachand

Lecture suggérée :
Lefebvre, J.J. Le notaire Joseph-Narcisse Cardinal (1808-1838) député de Laprairie en 1834; victime de l'échafaud en 1838, *Bulletin de recherches historiques,* vol. 62, no 4, oct.-déc. 1956, p. 195-207

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le mercredi
13h30 à 16h30

le samedi
9h00 à 12h00

et

de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409

Chronologie des événements patriotiques à Saint-Césaire en 1837 et 1838

Nous n'avons pas encore dans notre historiographie locale une référence qui nous décrit ce qui s'est vraiment passé avec le mouvement patriotique à Saint-Césaire. Nous avons la liste des patriotes et un fonds d'archives sur les patriotes des Quatre Lieux, mais ces documents sont assez silencieux sur les faits et gestes posés par les patriotes et aussi les opposants au mouvement.

Je me suis dit qu'il serait important de connaître plus en détails ces événements. Un document est venu en quelque sorte répondre à mes interrogations, c'est : L'*Inventaire des documents relatifs aux événements de 1837 et 1838, conservés aux Archives de la Province de Québec.* Ce document fut publié par P.-G. Roy dans le *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1925-1926,* en 1926. C'est donc à partir de ce document que j'ai extrait les références touchant Saint-Césaire.

Bien entendu, nous avons ici que des résumés. La lecture de cette correspondance au complet, permettrait de découvrir beaucoup plus d'informations pertinentes. Les dépositions, les examens volontaires, les pétitions et les requêtes sont certainement remplis de détails intéressants qui nous éclaireraient davantage sur le rôle de tel ou tel individu à Saint-Césaire durant cette période. Vous aurez quand même un aperçu des gestes qu'ils ont posés, qu'ils soient patriotes ou collaborateurs des autorités en place. C'est aussi une très bonne référence pour les généalogistes. J'ai respecté l'orthographe du document.

1837

1837
Lettre anonyme au secrétaire civil (sans indication de date ni de lieu) où on lui apprend que le major Papineau, de Saint-Césaire, n'a jamais répondu à la lettre qu'il lui écrivit, lui demandant la raison de sa présence à l'assemblée de Saint-Hyacinthe. En anglais.

19 août 1837
Déposition de Benjamin Hyans, de Saint-Césaire, contre Gaspard Côté.

19 août 1837
Cautionnement de Gaspard Côté.

24 août 1834 ? =1837
P.-C. Lacombe N.P. à Stephen Walcott, secrétaire civil, Saint-Césaire 24 août 1834 ?
Il lui dit que Flavien Boutillier et François Papineau ont quitté l'église le dimanche, pendant la grand-messe, lorsque le curé Lamarre annonça qu'un *Te Deum* serait chanté en l'honneur de la Reine.

9 novembre 1837
William Unsworth Chaffers, magistrat stipendiaire à Saint-Césaire.
W. U. Chaffers à lord Gosford, Saint-Césaire, 9 novembre 1837. La paroisse de Saint-Césaire est en rébellion complète. M. Casavant a été obligé de résigner sa commission de juge de paix. Il a décidé de fermer la Cour. Le curé « *is loyal to the backbone* » mais il a été averti que s'il prêchait dimanche prochain, il serait descendu de la chaire. Lui-même se prépare à lire l'acte contre les émeutes (the riot act).

12 novembre 1837
Dépositions de Joseph Millette, André Bellerose, Elias Ross, Joseph Brodeur, contre les rebelles qui ont fait un charivari chez Jean-Baptiste Casavant.

Déposition de Jean-Baptiste Casavant, de Saint-Césaire. Charivari à sa maison.

Déposition de William Curden, (Carden?) de Saint-Césaire, contre François Papineau. En Anglais.

Déposition de Samuel Bean contre Michel Laplante. En anglais.

Déposition de Jean-Baptiste Plamondon et de Joseph Brodeur contre les mêmes. (Ambroise Brunelle, Flavien Boutillier et François Papineau).

15 novembre 1837
Déposition de W. U. Chaffers contre les mêmes. En anglais. (Ambroise Brunelle, Flavien Boutillier et François Papineau).

18 novembre 1837
Déposition de Joseph Brodeur, de Saint-Césaire contre Alarie Gareau. Sac du magasin de M. Chaffers par les rebelles.

20 novembre 1837
Déposition de Benjamin Goulet, de Saint-Césaire. Le déposant donne les noms de plusieurs personnes qui sont allées chez lui et l'ont forcé de remettre sa commission de lieutenant de milice.

27 novembre 1837
Déposition d'Abel M. Hawley, de Granby, postillon entre Granby et Montréal. Le déposant déclare que le 25 novembre 1837, Joseph Marcoux de Saint-Césaire, l'a forcé de lui remettre les sacs de la poste.

9 décembre 1837
Déposition de John Dear, de Saint-Césaire contre Michel Frégeau dit Laplante.

11 décembre 1837
Déposition de François Allard, de Saint-Césaire. Il a fait prisonnier Toussaint-Hubert Goddu.

13 décembre 1837
Déposition de Marie-Victoire Boucher, épouse de Jean-Baptiste Casavant, de Saint-Césaire, contre Toussaint-Hubert Goddu, Léon Ducharme et Gaspard Coté.

15 décembre 1837
Affidavit de Thomas Wood, de Granby, contre François-Xavier Guertin, chef rebelle.

Déposition de Pierre Morin et de Jean Lacoste contre Ambroise Brunelle, notaire, Flavien Boutillier et François Papineau. En anglais.

16 décembre 1837
Déposition de Jean-Baptiste Archambault contre Jean-Baptiste Bousquet.

Déposition de Jean-Baptiste Morin de Saint-Césaire, contre Jean-Baptiste Bousquet et plusieurs autres.

18 décembre 1837
Déposition de Jean-Baptiste Plamondon, de Saint-Césaire, contre Marcelle Séné.

18 décembre 1837
Déposition de Joseph Brodeur, de Saint-Césaire, contre le même (Marcelle Séné).

19 décembre 1837
Déposition de Joseph Millette, de Saint-Césaire, contre Marcelle Séné et plusieurs autres. Sac de la maison de M. Jean-Baptiste Casavant.

19 décembre 1837
Déposition de Alexandre Bombardier, de Saint-Césaire. Récit de la fuite aux États-unis des personnes ci-dessus nommées. (Wolfred Nelson, Siméon Marchessault, Thomas S. Brown, le capitaine Jalbert, le docteur Kimber, Jean-Baptiste Sénécal et Benjamin Viger).

19 décembre 1837
Déposition de Jean-Baptiste Gaudreault, de Saint-Césaire, contre Flavien Boutillier.

20 décembre 1837
Déposition de Eustache Valiquette, de Saint-Césaire, contre les mêmes. Sac de la maison de M. Chaffers.

22 décembre 1837
Déposition de F.-X. Lacombe, contre Toussaint-H. Goddu et autres rebelles qui ont saccagé le magasin de M. Chaffers, à Saint-Césaire.

1838

4 février 1838
Lettre de MM. Lamarre, prêtre, curé, Chaffers et Casavant, adressée à M. C.R. Ogden, procureur général. Ils le prient de remettre en liberté Joseph Vadnois, fils.

5 février 1838
Examen de Joseph Vadenais, de Saint-Césaire.

5 février 1838
W. U. Chaffers à lord Gosford. Saint-Césaire, 5 février 1838. À propos des pertes subies pendant l'insurrection.

9 février 1838
Examen de Jean-Baptiste Bousquet. Fuite du docteur Wolfred Nelson, Siméon Marchessault, Thomas S. Brown, le capitaine Jalbert, le docteur Kimber, Jean-Baptiste Sénécal et Bonaventure Viger aux États-unis.

Examen de Louis Bourdon, de Saint-Césaire.

Examen de Ambroise Brunelle, de Saint-Césaire. Le déposant déclare qu'il est allé chez M. Chaffers avec ceux qui voulaient forcer ce dernier à remettre ses commissions.

Examen de Toussaint-Hubert Goddu, de Saint-Césaire.

Examen de Marcelle Séné, de Saint-Césaire.

10 février 1838
Examen de Calixte Gigon, de Saint-Césaire. Le déposant dit qu'il s'est livré prisonnier au village de Missisquoi, avec Timothée Franchère, Eustache Soupras, Louis Marchand et Charles Monjeau.

Examen de Guillaume Montplaisir, de Saint-Césaire. Le témoin déclare qu'il a gardé le magasin de M. Chaffers pendant l'absence de ce dernier.

Examen de Michel Frégeau, de Saint-Césaire.

Examen de Louis Brouillet, de Saint-Césaire.

23 février 1838
Lettre signée par MM. Lamarre, prêtre curé, W. H. Chaffers et Jean-Baptiste Casavant, demandant à C.R. Ogden, procureur général de remettre en liberté, M. C. Gigon et Alarie Careau.

10 mars 1838
Déposition de Elias Ross, de Saint-Césaire, contre Jean-Baptiste Saint-Onge.

27 mars 1838
Examen de Pascal Tessier, de Saint-Césaire.

28 mars 1838
Examen de Isidore Dionne, de Saint-Césaire

4 juin 1838
Major F.A. Mackenzie Fraser au major Hall, Saint-Césaire, 4 juin 1838. Il déplore l'absence d'hommes de police dans le district, ce qui l'empêche de faire un travail efficace. Ducharme, un chef rebelle s'est sauvé. La mauvaise température l'empêche de voyager.

Mémorandum no 1. Pierre Caron, du canton de Farnham, accusé d'avoir aidé deux déserteurs, a été arrêté.

Mémorandum no 2. Les officiers de milice qui ont pris part à la rébellion peuvent-ils assister militairement à la revue annuelle des troupes de la milice?

Mémorandum no 3. (Confidentiel) M. Chaffers ne peut remplir efficacement ses devoirs de magistrat. De même, M. Casavant, dont les affaires sont en très mauvais état. Ce sera très difficile de lui trouver un remplaçant.

Liste des noms des endroits où il serait nécessaire d'établir des postes de police.

10 septembre 1838
Hertel de Rouville à G. Couper, écuier, Saint-Hilaire, 10 septembre 1838. (Privée et confidentielle). État de rébellion dans la paroisse. Flavien Boutillier et François Papineau se déclarent ouvertement contre le gouvernement. Il est nécessaire d'établir une police secrète.

23 novembre 1838
Examen de François Arrès, de Saint-Césaire.

28 novembre 1838
Déposition de Joseph Archambault, de Saint-Césaire, contre Jean-Baptiste Bousquet. Serment secret.

29 novembre 1838
Déposition de Moïse Roy, de Saint-Césaire, contre François Guertin, Serment secret.

Déposition de Vital Patenaude, contre le même (Jean-Baptiste Bousquet).

Déposition de Jacques Archambault, de Saint-Césaire, contre Jean-Baptiste Bousquet. Serment secret.

1er décembre 1838
Déposition de Romuald Giguère contre Louis Bourdon et Étienne-Benjamin Saint-Aubin.

Déposition de Octave Huot, de Saint-Césaire, contre Louis Bourdon.

Déposition de John Dwyer, de Saint-Césaire, contre Louis Bourdon. En anglais.

3 décembre 1838
Déposition de Toussaint Charbonneau, contre Prudent Huot.

18 décembre 1838
Déposition de Joseph Brodeur, contre Guillaume Montplaisir.

19 décembre 1838

Examen de François-Xavier Guertin, de Saint-Césaire. Serment secret.

William U. Chaffers à Charles R. Ogden, Saint-Césaire, 19 décembre 1838. Il lui envoie, sous la charge de constables spéciaux, F.-X. Guertin, le principal chef des rebelles de Saint-Césaire.

20 décembre 1838
C.-N. Montizambert. À propos de l'arrestation de F.-X. Guertin.

21 décembre 1838
Examen de Gaspard Côté, de Saint-Césaire.

Examen de Jean-Baptiste Bousquet, de Saint-Césaire.

22 décembre 1838
Examen de François Bonin, de Saint-Césaire.

24 décembre 1838
W. U. Chaffers à T. Leigh Goldie, Saint-Césaire, 24 décembre 1838. Il désire savoir quel montant il recevra comme indemnité.

26 décembre 1838
Déposition de Noël Saint-Aubin contre Louis Bourdon et Jean-Baptiste Bousquet.

31 décembre 1838
Toussaint-Hubert Goddu au capitaine Goldie, secrétaire civil (sur la ligne provinciale, près d'Odelltown, 31 décembre 1838). Goddu demande la permission de rentrer dans la province.

1839

2 janvier 1839
Déposition de Paul Collette

14 janvier 1839
Rapport d'un comité du Conseil exécutif, concernant la pétition de Toussaint-Hubert Goddu. En anglais.

9 février 1839
Certificat de loyauté, en faveur de Prudent Huot, signé C. Larocque.

12 février 1839
Déposition de Joseph Archambault contre Jean-Baptiste Bousquet. Serment secret.

Déposition de Zéphirin Gagné dit Bellavance contre Jean-Baptiste Bousquet.

Déposition de Antoine Létourneau contre François-Xavier Guertin.

1840

20 juin 1840
W.H. Chaffers à W.F. Coffin, Saint-Césaire, 20 juin 1840. Il ne peut aller le rencontrer comme il avait été convenu.

Gilles Bachand

160 ans plus tard

Les insurrections de 1837 et 1838 marquent un moment vital dans l'histoire du Canada et particulièrement du Québec.

Malgré certains accommodements consentis par les conquérants anglais depuis 1760, l'insatisfaction s'accroît dans la population tant du Haut-Canada que du Bas-Canada.

Le monde occidental est en ébullition, de nouvelles formes de démocratie ont vu le jour avec des instances prépondérantes de parlementarisme. Ici, la population assiste à des simulacres de représentativité, la violation continuelle des lois constitutionnelles et parlementaires reconnues par les traités et les lois anglaises, et subit les exactions et la corruption d'un petit groupe de colonisateurs hautains qui s'adjugent tous les pouvoirs avec l'appui bienveillant de gouverneurs récompensés pour leurs états de service ailleurs dans l'empire. Le favoritisme est monnaie courante et l'argent des taxes est consacré à des intérêts particuliers et souvent dirigé vers le Haut-Canada.

La grogne augmente et des assemblées publiques de protestation se multiplient au grand dépit d'une faction d'irréductibles Anglais qui n'hésitent pas à utiliser la force brute et la destruction pour étouffer le mouvement en rapide croissance. Contrairement à leurs attentes, ils enflamment plutôt les partisans de la liberté qui se raidissent et se sentent acculés à une seule solution : l'acquisition du pouvoir démocratique par les armes.

Malgré l'opposition de la hiérarchie catholique qui a antérieurement obtenu d'importantes concessions des vainqueurs au plan de la liberté de culte et qui redoute l'emprise grandissante du laïcisme qui se répand dans le monde occidental (séparation de l'Église et de l'État), le conflit finit par éclater le 22 novembre 1837 avec l'arrestation de participants à la grande assemblée de Saint-Charles par l'armée britannique. Ce qui donna lieu à une première escarmouche armée des patriotes pour la libération des prisonniers.

L'insurrection gagna divers points du pays que la répression mit à feu et à sang, particulièrement dans la région immédiate de Montréal. La puissance de l'armée et le fanatisme des milices spontanées sanguinaires sous la direction du général Colborne vint à bout rapidement des insurgés mal équipés et sans formation militaire.

Pour mieux assurer la répression, les militaires et volontaires anglais détruisaient tout sur leur passage, brûlant maisons, granges et biens et jetant à la rue, dénués de tout, des milliers de femmes et enfants et arrêtant quiconque sans aucune forme d'enquête ou de procès et encore moins d'avertissement (la tactique de la terre brûlée utilisée pour démoraliser l'ennemi).

Des centaines d'insurgés se sont exilés aux États-Unis et plus de 1200 citoyens du Bas-Canada ont été arrêtés et emprisonnés à la Pointe à Callières, à l'ancienne prison de la Place Jacques-Cartier et à la nouvelle du Pied du Courant (De Lorimier et Notre-Dame). Notons en passant que le mouvement était aussi fort en Haut-Canada où près d'un millier d'arrestations et d'emprisonnements furent effectués.

L'insurrection éteinte, douze (12) des « fomenteurs de troubles » furent exécutés en place publique par pendaison, sur les 98 condamnés à mort par la cour martiale illégale créée à cet effet et 58 de ces derniers exilés en Australie, alors colonie pénitentiaire britannique. Les autres prisonniers ont été élargis après des périodes plus ou moins longues, sans accusation.

De nobles parlementaires britanniques avaient tenté de prévenir l'insurrection en enjoignant le Parlement anglais de procéder à des modifications et des redressements de la situation coloniale canadienne sans succès. Suite aux actes de rébellion et aux représailles effectuées que plusieurs continentaux ont trouvé barbaresques, un enquêteur, Lord Durham, a été envoyé au pays pour faire rapport des causes et des faits. Il ne put que condamner les prétentions tyranniques du Conseil exécutif et de Conseil législatif.

Lord Gosford lui-même, alors gouverneur de la colonie, reconnut l'iniquité des mesures ayant mené à la Rébellion et celles qui s'ensuivirent. Des personnalités importantes de la Chambre des Lord comme Lord Brougham et de la Chambre des communes de Londres comme Warburton, Hume et Stanley ont condamné et les causes et les méthodes de suppression des agitations.

Dès 1843 puis en 1845, une commission nommée par le Gouvernement Viger-Draper se mit en frais d'inventorier les pertes subies par les patriotes et la population dans le but d'effectuer une compensation éventuelle.

En 1849, un bill fut déposé par Ls-Hyp. Lafontaine (Gouvernement Baldwin-Lafontaine) proposant une somme de £ 100 000 « destinées au paiement des dommages causés par la *destruction injuste, inutile ou malicieuse des habitations, édifices et propriétés des habitants et par la saisie, le vol ou l'enlèvement de leurs biens et effets ».*

La déposition du projet de loi suscita des réactions furieuses tant à l'assemblée que dans le public des *bureaucrates* anglais. Des hommes comme MM. Ls-Jos. Papineau. Wolfred Nelson, Ls-Hyp. Lafontaine, Francis Hincks, Price, député du Haut-Canada, Blake, Holmes, Drummond, qui avait défendu plusieurs patriotes en cour martiale, et autres prirent la défense du projet, argumentant que ce n'était que justice et réparation.

Lord Elgin, gouverneur, sanctionna le bill d'indemnité le 25 avril 1849, suscitant une chaîne d'émeutes fomentées par les irréductibles anglophones qui saccagèrent le Parlement et y mirent le feu, provoquant pagaille et incendies pendant plusieurs semaines. Le Gouvernement s'étant enfin décidé à réprimer les émeutes après mort d'homme, la paix fut rétablie.

Deux Commissions furent nommées, l'une pour évaluer l'indemnisation à donner aux loyalistes lésés par les Patriotes (Conseil Spécial, 1 et 2 Victoria). La *Commission des pertes* devant estimer les dommages et pertes subies par les Canadiens fut nommée par Lord Metcalfe le 24 novembre 1845.

La somme votée ne fut toutefois pas suffisante pour compenser l'ensemble des pertes subies, même si les personnes condamnées en 1838 et 1839, et à plus forte raison celles exécutées, avaient été exclues de la liste de compensation.

La requête d'indemnisation de Thomas VALIQUETTE

C'est un hasard qui m'a fait découvrir et préserver un document manuscrit daté de 1845 portant sur la réclamation de Thomas VALIQUETTE, résidant et exerçant à Beloeil, qui avait été arrêté à Contrecœur en 1837 puis emprisonné.

Le document n'est pas signé, mais on comprend à sa lecture que c'étaient des notes prises par un avocat ou un notaire en vue de la requête en indemnisation auprès de la commission nommée par le Gouvernement.

On y retrouve des ratures, de nouvelles formulations d'énoncés, des phrases non complétées comme si le scribe n'avait pas besoin d'élaborer, l'information pertinente lui étant familière, ou qu'il n'avait pas nécessité de répéter dans cette note.

Le document est très fragile et l'encre pâlie par le temps alors que le papier a jauni et même bruni à certains endroits. On y trouve des marques qui devaient avoir une signification pour le scripteur, mais que je n'ai pu identifier. Certains mots sur les plis de la note sont illisibles.

Ce document faisait partie d'un lot de plus d'une quarantaine de manuscrits récupérés d'une cache sise entre les planchers lors de la rénovation d'une maison plus que centenaire.

Thomas VALIQUETTE n'apparaît pas sur la première liste des prisonniers qui a été rédigée en juin 1838 par M. J.-J. GIROUARD, notaire à Saint-Benoît et député du comté de Deux-Montagnes à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada de 1831 à 1838.

Cette liste, préliminaire s'il en est une de l'aveu même de l'auteur, ne comprend que les noms et autres informations connues de 495 des insurgés, d'autant plus qu'elle ne se rapporte qu'aux événements d'avant juin 1838.

Thomas VALIQUETTE est toutefois répertorié dans la liste relativement complète du volume de Jean-Paul BERNARD, qu'il a établie à partir de plusieurs déjà publiées, mais en s'appuyant essentiellement sur les notes accumulées par Aegidius FAUTEUX de la Bibliothèque de Montréal ainsi que sur les documents du Colonial Office de Londres.

Une recherche ultérieure permettrait sans doute de savoir quel rôle Thomas a joué dans cette affaire et s'il a vraiment été déclaré non coupable tel qu'il l'avance ou simplement bénéficié de l'amnistie générale commandée de Londres et exécutée par DURHAM.

Il est intéressant de noter dans le dernier paragraphe l'utilisation par le tabellion du mot *Rebelles* car il soulève ici une interrogation.

Pendant les troubles de 37 et 38, les rebelles étaient les habitants tant du Haut-Canada que ceux du Bas-Canada qui exigeaient la réforme de l'administration publique et avaient adopté le slogan des contestataires de Nouvelle-Angleterre qui avait conduit à l'indépendance américaine : "No taxation without representation".

Suite aux événements et particulièrement suite à l'énoncé du projet d'indemnisation, le terme *rebelles* s'est appliqué, ici au Québec, aux opposants à toute compensation financière aux Canadiens-Français, évidemment les irréductibles anglophones qui avaient soutenu et participé à la répression.

Le questionnement est celui-ci : À qui s'adresse le terme *rebelles* employé par le rédacteur de ces notes en 1845? Laissait-il entendre que la destruction des biens de Thomas VALIQUETTE était due à une rétribution des Patriotes pour une raison quelconque ou aux actions et exactions des soldats et volontaires anglais? Le document final, au propre, déposé à la commission apporterait sans doute la réponse.

Le fait que le sujet ait été arrêté et emprisonné n'est pas en soi concluant, puisque certains citoyens français ou anglais ayant joint les rangs des rebelles puis s'étant retirés ou ne se montrant pas assez actifs ont subi des représailles de leurs congénères. On sait aussi qu'un nombre de ceux qui avaient manifesté leur mécontentement de la situation à un moment ou un autre ont fait l'objet de délation. Où se situe Thomas VALIQUETTE dans cet imbroglio de l'époque?

Il y eut 16 individus de Contrecœur emprisonnés, parmi eux le dit Thomas VALIQUETTE.

Voici la transcription du document :

Manuscrit portant des notes non identifiées d'un avocat ou notaire relatives à une demande d'indemnisation suite aux pertes subies lors des Rébellions de 1837-1838.

RECTO

Province du Canada District de Montréal

A messieurs les commissaires chargés de
s'enquérir des pertes souffertes pendant par
les loyaux sujets de Sa Majesté Britannique
durant les Rébellions qui ont eu lieu dans les
années Mil huit cent trente sept & 1838

La Requête de Thomas Valiquette
ci-devant cultivateur de la paroisse de
dans le district de M
Contrecoeur & maintenant marchand de la
paroisse de Beloeil dit district & loyal
sujet de sa Majesté

Il dépose humblement
Que par la suite des Rébellions qui
ont éclaté dans les années 1837 & 1838
Votre requérant aurait été emprisonné dans
la prison commune de ce district depuis
le vingt-sept Décembre 1838 & aurait été
détenu jusques au deux Avril 1839 — temps
donné à son élargissement, puis avoir
———————— *rature* ————————
subis son procès & trouvé non coupable —

Que par suite de son emprisonnement *(le tout raturé)*
(mot raturé et illisible) Que pendant le temps de son
emprisonnement c'est à dire pendant

VERSO

l'espace de trois mois & quatre jours, il aurait été
sa pension
obligé de payer *(deux mots raturés)*, nombre de
pension, de *(mot raturé)* la somme de £ 18-2-6
ce, a — —

DANS LA MARGE

Lesquelles dites deux
sommes comté ensemble
donnent celle de £ 68-2-0

Que pendant le dit temps durant
lequel il a été détenu dans la dite
prison il aurait éprouvé des pertes &
dommages pour l'absence de son domicile
au montant de £ 50-0-0
(deux mots rayés) Pourquoi
Votre requérant conclut à ce que pour
les actes & raisons su dit il doit être payé
& remboursé de la dite somme de
£ 68-2-6 ? ?
Et nous avons signé
Montréal 5 Mai 1845

Que par suite des Rébellions qui
ont eu lieu durant les années 1837-1838 —
Votre requérant aurait souffert des pertes &
dommages pour pension payée & pour la des-
truction de Ses meubles & effets
très grands
& autres produits de récolte qui avait été
saccagé Pillé et Ancanté par les Rebelles ou
les soldats, lesquelles pertes & dommages ne
peuvent être estimés à une somme moindre
que celle de — — & que le tout appert dans
l'état communiqué

Transcription : Gilbert Beaulieu 12 déc. 2004

Réf. L.-O. DAVID, Les Patriotes de 1837-1838
Revue d'histoire de l'Amérique française, Vol. XXI, N° 2, Sept. 1967, p. 281 et seq.
BERNARD Jean-Paul, Les Rébellions de 1837-1838, Boréal Express, 1983
LANCTOT Hypolite, Souvenirs d'un patriote exilé en Austalie, Septentrion, 1999

© Gilbert Beaulieu 2005
Membre de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Activités de la Société

12 avril 2005
Réunion du conseil d'administration, les principaux points à l'ordre du jour étaient : la campagne de financement, les activités du 25e anniversaire de la Société, la parade du 150e anniversaire de Saint-Paul, les archives de la MRC et le 150e anniversaire de l'Ange-Gardien en 2006.

26 avril 2005
Près de soixante personnes sont venues entendre la conférence de M. André Lachance. Quelle belle soirée! Maîtrisant son sujet à fond, il nous a captivés toute la soirée par ses récits concernant la vie en Nouvelle-France. Le public présent a fort apprécié cette belle rencontre.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Diane Gaucher et M. Jean-Luc Malouin, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque. La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don de Clément Brodeur

Fondation Abbé Charles-Émile Gadbois *La vie d'un vrai patriote Abbé Charles-Émile Gadbois,* Montréal, Fondation Abbé Charles-Émile Gadbois, 1993, 151 pages.

Côté, Eugène *Ignace Bourget homme de vision et d'action,* Lévis, Éditions Faye, 1999, 64 pages.

Boucher, Ghislaine *Sillery 1637-1987 terre mariale et missionnaire,* Sillery, Aux sources mariales de l'Église canadienne no 2, 1987, 26 pages.

Bruchesi, Jean *L'épopée canadienne (pour la jeunesse),* Montréal, Granger Frères, 1934, 203 pages.

Bélisle, Louis-Alexandre *Références biographiques Canada-Québec volume 4 La-Pe,* Montréal, Les Éditions de la famille canadienne, 1978, 142 pages.

Lacoursière, Jacques *Épopée en Amérique notre histoire à lire et à collectionner,* Outremont, Publicor, nos 3, 4.

Lacoursière, Jacques *Nos Racines histoire vivante des Québécois Édition commémorative,* 4 volumes, 400 pages.

Bibeau, Daniel *D'hier à Demain Circuit patrimonial ville de Saint-Hyacinthe,* Saint-Hyacinthe, 1983, 44 pages.

Lachance, Micheline *Dans la tempête le cardinal Léger et la révolution tranquille,* Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1986, 371 pages.

Lachance, Micheline *Le Prince de l'Église le cardinal Léger,* Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1982, 427 pages.

Don de Jocelyne Mercure

Trudel, Marcel *Le régime seigneurial,* Ottawa, La société historique du Canada, brochure no 6, 1971, 26 pages.

Don de Pierrette Côté

Rochon, Johanne *Circuit historique de Shefford,* Granby, Société d'histoire de Shefford, 32 pages.

Lapointe, Pierre *Le Curieux connaissez-vous ? Les évêques de Québec Nouvelle-France 1674-1926,* Éditions à Mains Nues, 1998, 24 pages.

Lapointe, Pierre *Le Curieux connaissez-vous ? Les gouverneurs de la Nouvelle-France 1608-1760,* Éditions à Mains Nues, 1998, 20 pages.

Lapointe, Pierre *Le Curieux connaissez-vous ? Ces femmes de la Nouvelle-France,* Éditions à Mains Nues, 1998, 24 pages.

Don de André Duriez

Duriez, André *Recueil d'informations sur la Montreal Southern Counties Railway,* Granby, 2005, 50 pages, avec un disque compact.

Généalogie

Don de Pierrette Côté

Côté, Pierrette *Les ancêtres d'Antoine Ménard ainsi que sa descendance,* Saint-Paul d'Abbotsford, 2005, 50 pages.

Côté, Pierrette *La descendance de Pierre Senet et Suzanne Varnier,* Saint-Paul d'Abbotsford, 2005, 18 pages.

Côté, Pierrette *Les ancêtres de Césaire Dufresne époux de Tharsile Tétreault,* Saint-Paul d'Abbotsford, 2005, 20 pages.

Côté, Pierrette *Les ancêtres d'Élie Côté ainsi que sa descendance,* Saint-Paul d'Abbotsford, 2005, 52 pages.

Côté, Pierrette *Recueil généalogique (ascendance ou descendance) de certaines familles de Saint-Paul d'Abbotsford, 2004, 21 pages.* (Ajout de 12 familles)

Don de René Potier

Potier, René *Index alphabétique registre des décès et sépultures. Paroisse de l'Ange-Gardien (Rouville) de 1857-1994,* 2005, 54 pages.

Don de Lucette Lévesque

Gendron, Clément *Index des mariages de l'Ange-Gardien (Rouville)* Saint-Hyacinthe, 1980, 25 pages.

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que nous retrouvons à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Périodiques

Entre nous Bulletin du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, vol. 1, no 1, avril 2005.

Histoire Québec Fédération des Sociétés d'histoire du Québec, vol. 10, no 3, février 2005.
Brouage, Belle Rivière, Mirabel.

Michigan's Habitant Heritage Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, vol. 26, no 1. Jan. 2005.
Who was the Anonymous 1702 wet nurse for one of Lamothe Cadillac's children ?
Charles Stanislas Dagneau de Quindre dit Fontenay lieutenant, British Indian Department United Empire Loyalist.

Au fil du temps Bulletin de la Société historique de Bellechasse, vol. 17, no 1, hiver 2005.
Alphonse Ladouceur (1908-1981) CSVX, Radio Clandestine, Saint-Vallier.

De Branche en Branche Société de généalogie de la Jemmerais, vol. 10, no 29, février 2005.
La transcription des sentences civiles de la Prévôté de Québec : un outil pour les généalogistes.

Saskatchewan Genealogical Society Bulletin vol. 36, no 1, march 2005.

Dans L'temps Société de généalogie Saint-Hubert, vol. 16, no 1, printemps 2005.
Esquisse de la vie de Jean Paquet (1804-1881).

Nos Sources Société de généalogie de Lanaudière, vo. 25, no 1, mars 2005.
La mode de nos ancêtres de Louis XIV à la conquête. **Très intéressant.**
Jacques Énaud dit Canada.

Héritage Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, vol. 27, no 1, printemps 2005.
John Dick, constructeur de bateaux.
Les Guillet : notaires et hommes de loi.

Bulletin no 48 Société d'histoire des Riches-Lieux, 23 mars 2005.

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 22, no 3, mars 2005.

Les Argoulets Société d'histoire et de généalogie de Verdun, vol. 9, no 1, hiver 2004-2005.

Il était une fois Montréal-Nord Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, vol.4, no 3, printemps 2005.

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Iles, no 26, mars 2005.
Les Labrecque de St-Maurice.

La Seigneurie de Lauzon Société d'histoire régionale de Lévis, no 97, printemps 2005.

La Souvenance Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, vol.18, no 1, printemps 2005.

Au fil du temps Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 14, no 1, mars 2005.

Don de Lucette Lévesque

Le passeur Société d'histoire de Beloeil Mont-Saint-Hilaire, janvier 1999 à octobre 2000.
Au Jour le Jour Société historique de La Prairie de la Magdeleine, mars 2000 à décembre 2004.
La lettre aux membres Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, décembre 1996 à janvier 2004.

Don de Pierrette Côté

Cahiers d'histoire Société historique de la Côte-du-Sud, La Pocatière, no 10, 1975.
Saint-Roch-des-Aulnaies – les seigneurs, le manoir, le moulin banal, les maisons de pierre.

Revue d'histoire du comté de Shefford Société d'histoire du Comté de Shefford, vol. 1, nos 1,2, 1980, no 4, 1981.

Carte

Acquisition par la Société

Bouchette, Joseph *Carte topographique de la province du Bas-Canada 1815,* Montréal, Éditions Élysée, 1980.

Nous désirons remercier bien sincèrement tous nos commanditaires, dont la carte d'affaires n'apparaît pas à la page suivante et qui ont soutenu la Société durant la saison 2004 - 2005 :

Transport Robert
D. Chagnon & Fils Inc.
Chevaliers de Colomb, Saint-Césaire
Chevaliers de Colomb, Saint-Paul d'Abbotsford
Les Bétons du Coteau
Le Matériel Industriel
Métro-Marché Leblanc
Cantine Aux Fritons

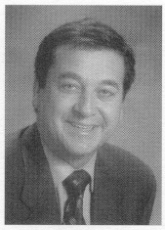
MERCI À NOS COMMANDITAIRES

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

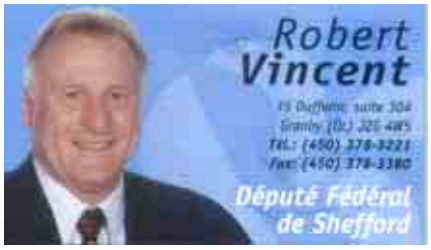
Député d'Iberville
Adjoint parlementaire à la ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582

420, 2e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél.: (450) 346-2879 Téléc.: (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



Saint-Paul
d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5406
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax (450) 293-6635

Desjardins
Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Téléphone: (450) 469-3164
Télécopieur: (450) 469-3724
caisse.t90073@desjardins.com

Municipalité
de Rougemont

Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Carrefour
Ange-Gardien, Cte Rouville (Québec)
J0E 1E0

(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272

Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Siège social

A. Lassonde Inc.

170, 5ième Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont
OASIS
fruité
ALLEN'S
SUN-MAID

Desjardins
Caisse populaire
de la Haute-Yamaska

Centre de service St-Paul-d'Abbotsford
1, rue Cédaire

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
SAINT-CÉSAIRE

Jean Séguin

Débarqué en Nouvelle-France vers 1669. Jean Séguin venait de Laferté-sur-Amance, en Normandie. Il épousa à Québec, le 26 août 1669, Lucrèce, fille de Marin Bellot et de Marie Laquerre. Ils eurent cinq enfants, dont trois fils, qui assurèrent la survivance de ce beau nom en notre pays.

Guillaume Thibault

originaire de Rouen, Normandie, où il est né en 1618, vint s'établir à la Côte de Beaupré, Québec, où il épousa, le 11 janvier 1655, Marie-Madeleine le François. Il exerça le métier de boulanger et de tailleur d'habits tout en se livrant à la culture du sol. Il mourut à Château-Richer en août 1686.

Noël Simard

Parti de Puymoyen en Charente, le 21 juin 1657, il arrivait à Québec où il épousa Madeleine Racine le 22 novembre 1661. Il se construisit par la suite un moulin à Baie-Saint-Paul et c'est là que naquirent six de ses douze enfants qui transmirent le nom de Simard à une fructueuse descendance.

Pierre Tremblé

Hardi pionnier épris d'aventure, il débarqua à Québec le deux octobre 1657; il venait défricher le lopin de terre qui lui avait été concédé par le roi de France. Aujourd'hui, 300 ans plus tard, ses descendants sont répandus dans tout le Canada.